

Études littéraires africaines

GOULARD (Jean) et FERRER (José-Luis), *Contes massa d'Écureuil et de Sauterelle (Tchad)*. Avec une introduction d'Antonino Melis et une esquisse monographique des *Massa* par Christian Seignobos. Paris : Karthala, coll. Contes et légendes, 2009, 226 p. – ISBN 978-2-8111-0230-2



Nicole Michel Grépat

Number 29, 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1027535ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1027535ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Michel Grépat, N. (2010). Review of [GOULARD (Jean) et FERRER (José-Luis), *Contes massa d'Écureuil et de Sauterelle (Tchad)*. Avec une introduction d'Antonino Melis et une esquisse monographique des *Massa* par Christian Seignobos. Paris : Karthala, coll. Contes et légendes, 2009, 226 p. – ISBN 978-2-8111-0230-2]. *Études littéraires africaines*, (29), 179–180. <https://doi.org/10.7202/1027535ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

terrorisant ainsi les macoutes – ou Jacques-Stephen Alexis, que sa quête passionnée et irréaliste du « peuple » haïtien mènera à sa perte. L'ouvrage se centre sur le Duvalier des années 60, sans s'attarder sur son itinéraire intellectuel antérieur, pourtant important. Ce qui intéresse Confiant, c'est l'homme. Qui était l'homme, qui était le dictateur ?

Sur le plan personnel, R. Confiant fait revivre au quotidien un « homme voûté aux cheveux blanchis au bay-rhum et au regard de chouette frisée » (p. 387), impénétrable et fantasque, certes, mais qui possédait un magnétisme puissant. En second lieu, il montre que Duvalier, hanté par l'histoire de son pays, hérite et assume un siècle et demi d'humiliations successives endurées par les nègres d'Haïti de la part des blancs, certes, mais aussi des mulâtres : il s'est juré de hisser au plus haut cet État créé par les esclaves noirs illettrés, guidés par Toussaint-Louverture et Dessalines. Son noirisme est un avatar spécifique à Haïti de la négritude de Senghor et de Césaire (qu'il pratiquait) ; il en fait une mystique qu'il entend défendre à n'importe quel prix contre toutes les hypocrisies humanitaristes et le communisme.

■ Daniel DELAS

GOULARD (JEAN) ET FERRER (JOSE-LUIS), *CONTES MASSA D'ÉCUREUIL ET DE SAUTERELLE (TCHAD)*. AVEC UNE INTRODUCTION D'ANTONINO MELIS ET UNE ESQUISSE MONOGRAPHIQUE DES *MASSA* PAR CHRISTIAN SEIGNOBOS. PARIS : KARTHALA, COLL. CONTES ET LEGENDES, 2009, 226 p. – ISBN 978-2-8111-0230-2.

Ce recueil de trente-trois contes, recueillis dans les années 1971 et 1972 dans différents villages africains, et ayant pour personnages récurrents Sauterelle, sa femme Poulkoum et Écureuil, son frère, nous offre plusieurs déclinaisons de l'oralité *massa*. La mise en réseau de ces textes, qui révèle les thématiques obsédantes de la nourriture, du vol des femmes et du bétail, ainsi que les métamorphoses successives du dévorateur-dévoré, dessine un faisceau de significations important pour saisir cet univers méconnu, situé aux frontières du Tchad et du Cameroun. L'introduction d'Antonio Melis, enrichie d'une bibliographie importante d'Henry Tourneux, propose un

itinéraire savant à travers l'histoire, les croyances et la langue de cette région, et la monographie conclusive de Christian Seignobos livre aussi des indications très utiles permettant au lecteur une entrée plus facile dans les textes proposés. Chacun de ces récits, accompagné de notes fort bienvenues, propose un regard particulier sur la société traditionnelle africaine, témoignant du statut opprimé des femmes et des enfants, dont la vie quotidienne se confond souvent avec une lutte pour survivre. On peut regretter néanmoins que ce livre n'offre pas de repérages cartographiques sur les lieux de « contage » et manque d'explications à la fois sur les enjeux de cette collecte de contes et sur l'intérêt littéraire de leur mise en perspective.

■ Nicole MICHEL GRÉPAT

IBEMESI (FELICIA N.), *SHAKESPEARE AND BRECHT IN NIGERIA. RECEPTION AND INFLUENCE*. MÜNCHEN : LINCOM, LINCOM STUDIES IN LANGUAGE AND LITERATURE, N°6, 2007, 120 p. - ISBN 978-3-89586-505-3.

La réception et l'influence de Shakespeare et de Brecht au Nigeria, voici un programme qui semble bien alléchant, notamment parce que traité de l'intérieur par un auteur disposant de la matière nécessaire à l'analyse : à côté des travaux critiques, les entretiens et enquêtes de terrain indispensables, comme le rappelle l'introduction, claire, nette... et très scolaire.

Or, voici l'un des éléments majeurs qui expliquent sans doute la déception que l'on peut ressentir à la lecture du texte : celui-ci, certes, est extrêmement documenté, mais il constitue bien davantage une introduction aux théories théâtrales (notamment dans le premier chapitre, consacré en grande partie à la *Poétique* d'Aristote) qu'une étude du sujet mentionné en couverture. L'ouvrage apparaît plus comme une compilation de connaissances que comme une véritable analyse, l'auteur rapportant le plus souvent les propos d'autres commentateurs sans proposer de mise en perspective, ni véritablement engager de réflexion personnelle.

Au final, la question de la réception et du public, passionnante pour un lecteur non averti, reste très peu traitée, et l'analyse, paradoxalement, est assez peu rattachée au contexte. L'ensemble ressemble plutôt à un cours